

I

La réalité observable nous fournit une donnée certaine, celle de la solidarité, ou, comme on dit encore, de l'interdépendance des hommes. Chaque jour nous voyons l'activité de l'homme modifier le milieu dans lequel ont à agir, en même temps que lui, ses proches. Depuis le geste du semeur jusqu'à l'acte du chef d'État qui promulgue une loi, il n'est, a-t-on dit, dans l'enchaînement immense et complexe des opérations, apparemment si disparates, de la vie sociale, aucun acte auquel la culture du blé ne soit pas intéressée. Voilà le fait universel de l'interdépendance humaine.

De ce que l'homme est incapable de pourvoir par lui seul, et même avec l'aide de sa parenté proche, aux besoins multiples qui le sollicitent, il résulte que l'activité des individus et des familles se trouve englobée dans une société territoriale, qu'on appelle aussi *temporelle*, parce qu'elle procure les biens temporels de ce monde, distingués des biens de l'au-delà; et encore *civile* ou *politique*. Par suite de faits historiques, la société politique, qui pourrait se réduire à une *cité*, correspond le plus souvent à une *nation*, autrement dit à des membres répartis sur un territoire étendu, qui ont entre eux de nombreux traits communs, et, par suite d'une tradition plus ou moins longue, la volonté de constituer une même communauté politique.

Ainsi, à l'interdépendance des membres d'une même famille, d'une même cité, des habitants d'une même région géographique, se superpose, comme un fait observable, l'interdépendance des membres et des collectivités d'une même nation.

Mais chaque nation pourrait-elle se retirer derrière ses frontières et vivre à part, sans avoir rien à demander ni à offrir aux autres nations? Ce serait une illusion. A mesure que, par la science, l'homme fortifie et étend sa domination sur ce domaine terrestre que Dieu lui a remis en héritage, l'interdépendance des hommes se se fait sentir davantage d'un bout du monde à l'autre. Leur universelle solidarité se révèle par delà les Océans, plus impérieusement que jamais. Certes, cette unité foncière du genre humain a toujours existé, mais elle peut éclater avec plus ou moins de force. Tout la manifeste dans le monde d'aujourd'hui.

Toutefois il n'y a dans cette solidarité humaine d'individu à individu, de peuple à peuple qu'un fait, et ce fait n'a eu longtemps qu'une faible influence sur la conduite des hommes. Il n'eut pas de prise sérieuse, tout au moins sur les relations de peuple à peuple,